

* * *

Là aussi le Parlement est en vacances et c'est par voie administrative que MM. Clemenceau et Brisson poursuivent leur oeuvre de persécution et de spoliation. Tous les jours les feuilles catholiques annoncent qu'une communauté a été expulsée, qu'un curé a été évincé de son presbytère, qu'un édifice religieux a subi la main-mise de l'Etat. Voici les religieuses du Bon-Pasteur de Cambrai, expulsées de leur couvent, qui prennent le chemin de la Belgique avec soixante-quinze pensionnaires, et vont se réfugier près de Tourcoing. Voici le curé de Penmarch et ses vicaires qu'un commissaire de police et 35 gendarmes chassent, *manu militari*, du presbytère sécularisé. Voici l'établissement des Frères Saint-Julien, à Angers, qui est vendu aux enchères. Voici l'église de Marbonné dont le maire de cette localité fait enlever la serrure et les verrous afin qu'elle reste ouverte à tous venants. Et ainsi de suite. C'est une litanie quotidienne vraiment douloureuse à parcourir.

A l'extérieur, le gouvernement français s'est vu forcé de poursuivre plus énergiquement son intervention armée au Maroc. Plusieurs engagements ont eu lieu dans lesquelles les Maures ont été battus et refoulés. Mais la situation est encore menaçante pour les Européens, et elle s'est compliquée par l'entrée en scène d'un prétendant au trône, qui oppose sa souveraineté à celle du sultan régnant.

* * *

On a inauguré le 4 septembre à Vaucluse un monument à Gambetta. A ce sujet, le *Journal des Débats* constatait dans un article mélancolique que la République avait été fondée il y a trente-sept ans à pareille date. Et il faisait remarquer que ceux qui ont fondé la République ne sont pas ceux qui la gouvernent aujourd'hui. Ceux mêmes d'entre eux qui ne sont pas disparus sont devenus suspects aux républicains de la dernière heure, à ceux qui n'ont eu que la peine de s'asseoir à la table mise pour le radicalisme. Les hommes de la Défense nationale, ceux qui ont consacré leur vie au relèvement de la patrie bles-